

Château-Garnier : Les Seignettes

[Mise en ligne : 05/05/2019]

En prenant le chemin du bord d'Issole, depuis la D2 en rive droite vers l'amont, on longe à gauche des champs. Le lieu-dit s'appelle les *Seignettes* (petites sagnes), un lieu humide où poussent les roseaux. Les champs sont découpés en parcelles rectangulaires orientées est-ouest, qui se poursuivent sur la rive gauche de l'Issole. Ces champs bénéficient d'une bonne terre, propice au maraîchage autrefois. Aujourd'hui, y sont exploités des pommiers et du fourrage.



La digue



Ce chemin (privé) est en fait une **digue** construite pour contenir les crues de la rivière. Ces travaux d'endiguement ont été réalisés avec le concours de l'Etat, soit à la fin du XIXe soit dans les années 20 (recherches en cours). La digue a été construite avec de gros blocs de rochers provenant de l'extraction par explosion de la barrière rocheuse de la *Buissière* (<= buis) – à droite au-dessus du ravin du *Mardalic* (Merdélique). On laissait dégringoler les blocs au bas de la montagne, puis ils étaient transportés sur des chars tirés par des bœufs. [JMP]

Les canaux parcourant les Seignettes sont des canaux d'irrigation, sauf un canal souterrain, dont le point de dérivation se trouve proche du chemin de la digue, et qui arrivait à l'angle nord-est de la menuiserie de Jules Ranguin, dans un sous-sol aménagé pour fournir l'électricité.

Le canal creusé à droite du chemin l'a été par la famille Roux, il comporte quelques dérivations pour évacuer le trop-plein vers la rivière.

Le moulin



La question s'est posée si ce moulin faisait de la farine de blé et/ou de l'huile de noix, des noyers subsistent encore aujourd'hui le long de la petite route qui monte depuis le hameau vers l'Issole.

La bâtisse a été surélevée à une date inconnue. Par contre, elle semble avoir été édifée d'un seul tenant, au vu de la voûte homogène du rez-de-chaussée, aux dires du maçon qui en assure la restauration actuellement.

La trace d'arcs de décharge sur l'arrière de la façade du moulin pourrait indiquer deux arrivées d'eau dans la chambre des eaux, où il y aurait pu y avoir deux meules (une à huile de noix, l'autre à céréales ?).

Il y aurait eu une première arrivée d'eau au nord provenant du canal au-dessus du sentier actuel, puis une seconde percée au bas de la façade orientale alimentée par une dérivation du canal en-dessous du sentier.

L'usine hydro-électrique de Jules Ranguin (1924 - 1954)





La turbine était alimentée par le canal d'aménée arrivant par le dessus (tracé du sentier actuel). Elle conserve une ancienne roue en bois, et une arrivée d'eau en fonte moderne.

Devant l'usine, se lit la trace du socle maçonné de la scie avec laquelle oeuvrait Jules Ranguin, scie actionnée grâce à l'électricité produite.

Rappelons que cette propriété privée, patrimoine familial, doit être respectée à ce double titre.

L'ancien canal du moulin puis de l'usine hydro-électrique

Ce canal, tracé pour l'alimentation du moulin à une date inconnue et désaffecté au début du XXe siècle, été repris par Jules Ranguin pour alimenter son usine hydro-électrique, sa scierie, sa maison et sa menuiserie.

La prise d'eau se situe sur l'Issole, en dessous de l'endroit où le chemin monte sur une portion rocheuse. Il y avait là, au débouché du rétrécissement du cours de la rivière, un barrage, régulièrement endommagé par les crues. Certains se souviennent s'être baignés dans la petite retenue d'eau. [JMP]

Ce qui signifie qu'il y a cent ans, le cours de la rivière était à quelques deux ou trois mètres plus haut qu'actuellement, et le lit beaucoup plus étroit.



Le canal courait au milieu de la prairie, en rive droite, aujourd'hui envahie par un reboisement naturel, il en subsiste quelques traces. N'étant pas maçonné, il a été vite empli de terre et revégétalisé. Ce canal traversait le cours du *Mardalic* dans une canalisation en bois, elle aussi régulièrement endommagée ou balayée par les crues du torrent.

Il suit le sentier de randonnée actuel (balisage jaune) ou se confond par endroits avec lui. Ce sentier traverse le riuou dit de la *Fontaine aux Fées*. Quelle jolie histoire se cache sous cette appellation ?!

Au-delà du moulin, le canal poursuit le long de la limite des prés cultivés, qu'il devait pouvoir irriguer (?). Il se perd dans le champ (souterrain ?) jusqu'au chemin qui dessert le haut du hameau, il aboutissait ainsi à la maison Ranguin, dans une citerne, contre le chemin de desserte, au nord-est de la maison.